

[Text]

Mr. Anawak (Nunatsiaq):*[Mr. Anawak continues in native language]*

In the past Inuit have resisted the transfer of federal powers to the NWT government, basically because of ongoing land claims negotiations. But your brief says Tungavik has no objection in principle to the content of the bill. I wonder if you could elaborate on that a bit. Is it because of Nunavut probably becoming a reality by 1999 and the land claims negotiations being virtually complete that you don't seem to have as many problems with powers going to Yellowknife?

Mr. John Merrit (Legal Adviser, Tungavik Federation of Nunavut): My understanding of Tungavik's position on issues of devolution is that each issue should be looked at in its own light and the merits and disadvantages should be weighed. The board's position on this transfer is that in light of the expectation that there will soon be a signature of a Nunavut final agreement and the introduction of legislation to create a new territory, this bill would be consistent with empowering northern governments generally and the creation of Nunavut will relieve Tungavik of many of the concerns that have been expressed in the past about placing too much legislative and administrative authority in Yellowknife in advance of division of the Northwest Territories.

• 1000

Mr. Anawak: Again, on page 3 it says the proposals for the Nunavut territory would likely allow the legislative assembly of the Nunavut territory to benefit. Can you elaborate on that a little more than what you just said?

Mr. Merrit: Certainly there is an argument to be made for having land titles offices as close as possible to the people who have to use them. The land titles offices now are located in Yellowknife and Whitehorse, not in Ottawa. The administrative responsibility on a day-to-day level has been transferred to the north. There is some advantage, I suppose, just in principle, in having administrative responsibility and legislative authority match with one another.

From Tungavik's perspective, the provisions in the bill are consistent with the sound administration of land title. With the addition of the two proposals we have put before you, we do not think there would be anything in the bill that would conflict with any aboriginal interest.

Quite clearly, in the brief Tungavik is giving you today, the main concern of Tungavik is whether or not the bill would prejudice the land rights of aboriginal peoples. We are satisfied that with the addition of a couple of extra provisions there would be no compromise. So that essentially has been the viewpoint Tungavik has adopted in examining the bill.

Mr. Anawak: The land claims agreement is virtually signed. I wonder what the process under that new land claims agreement would be to register Inuit-owned lands.

[Translation]

M. Anawak (Nunatsiaq):*[M. Anawak poursuit en langue autochtone]*

Par le passé, les Inuit ont résisté au transfert des pouvoirs du fédéral au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, essentiellement en raison du fait que les négociations visant les revendications territoriales étaient en cours. Vous dites cependant dans votre mémoire que vous ne vous opposez pas en principe au contenu du projet de loi. Pouvez-vous nous en dire davantage à ce sujet? Est-ce en raison du fait que le Nunavut va se concrétiser dès 1999 et que les négociations visant les revendications territoriales sont pratiquement terminées que le transfert de pouvoir à Yellowknife semble vous poser moins de problèmes.

M. John Merrit (conseiller juridique, Fédération Tungavik du Nunavut): D'après ce que je comprends de la position du Tungavik en matière de dévolution, chaque question doit être étudiée au mérite. La position du conseil sur ce transfert de pouvoir est la suivante. Étant donné que la signature d'une entente finale au sujet du Nunavut est prévue pour bientôt et qu'une mesure législative portant création d'un nouveau territoire doit être déposée bientôt, le projet de loi à l'étude va dans le sens général du transfert de pouvoirs accrus au gouvernements nordiques. D'ailleurs, dans l'esprit du Tungavik, la création du Nunavut dissipe bon nombre d'inquiétudes qui avaient été manifestées par le passé au sujet du transfert de pouvoirs législatifs et administratifs trop importants à Yellowknife avant la division des Territoires du nord-ouest.

M. Anawak: Vous dites à la page 3 que les propositions relatives au Territoire du Nunavut permettraient probablement à l'assemblée législative du Territoire de profiter du projet de loi. Pouvez-vous nous en dire davantage?

M. Merrit: Il est certainement avantageux que les bureaux d'enregistrement immobiliers soient aussi près que possible de leur clientèle. Ils sont actuellement situés à Yellowknife et à Whitehorse, pas à Ottawa. La responsabilité de l'administration quotidienne a été transférée dans le nord. Il est préférable en principe, je suppose, de conjuguer la responsabilité administrative et le pouvoir législatif.

D'après nous, les dispositions du projet de loi sont conformes à une saine administration des bien-fonds. En ajoutant nos deux propositions, le projet de loi n'irait pas, à notre avis, à l'encontre des intérêts des autochtones.

Dans notre mémoire, nous exprimons clairement que notre principale préoccupation est la possibilité que le projet de loi nuise aux droits immobiliers des autochtones. Nous croyons qu'avec quelques dispositions supplémentaires, il n'y aurait plus de compromis à faire. Voilà essentiellement la position adoptée par la fédération Tungavik au sujet de ce projet de loi.

M. Anawak: L'entente sur les revendications territoriales est pratiquement signée. Je me demande quel sera le processus d'enregistrement des terres des Inuit en vertu de cette nouvelle entente sur les revendications territoriales.